

CHAPITRE 11
CHAPTER 11

Racines économiques
Economic Origins

"Une image vaut mille mots", dit un vieil adage. C'est pourquoi, nous dévoilons les racines économiques à l'aide de photos, sauf pour quelques situations, selon la collaboration reçue. Naturellement plusieurs se souviennent du temps où tous les commerces sont sous le contrôle de la compagnie bien qu'il y ait quelques exceptions.

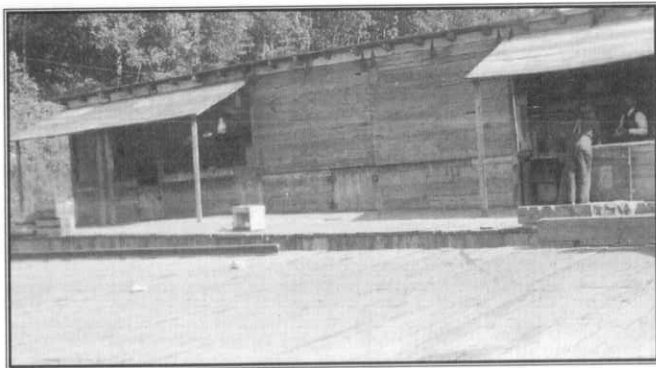
Sans plus tarder, laissons parler les photos, même si les sujets ne suivent pas nécessairement l'ordre chronologique.



Group of guests at Bellevue Hotel on Lake Temiskaming - late 1890's. It stood where White Oaks Inn now stands.



La "Bellevue House", rendez-vous des millionnaires en vacances. Imaginez un magnifique bar en acajou, une superbe salle de danse, des salles de jeux (cartes et billard), une vue grandiose sur le lac et les majestueuses montagnes, à partir des tourelles ou des vérandas. Cet hôtel brûle vers 1922. Extrait de "Brochures de colonisation 'Le Témiscaming'" no 325.71 Z14. Archives nationales du Québec à Québec.



Le marché populaire où les cultivateurs du Témiscamingue vendent les produits de leurs fermes et les animaux de boucherie grâce à des marchands tels que: Benoit, Valiquette, Goudreault, Ethier, Hurtubise.



Marty Ringrose opened a Jewelry Store and a Sport Shop (1918) down at the waterfront. He then moved his business to "Ringrose" Hill.



Cafétéria de chantier (cookerie) où Désiré Perreault est chef-cuisinier, avant 1921.





Ludovic Baril travaillant au magasin général d'Alex Lumsden; à droite, Geo. Fell.



Livraison du pain en hiver 1935. Léo Vaillancourt, Lionel Ladouceur, Albert Ladouceur (assis dans le traîneau) et Valmore Ladouceur.



Calixte Ladouceur devant sa boulangerie à Lumsden. Il a remplacé M. Lévis.



En 1947, Calixte Ladouceur est très fier de son camion de livraison.



Livraison du pain, en été. Les enfants Ladouceur dans les années '20.



LA BANQUE DE MONTRÉAL

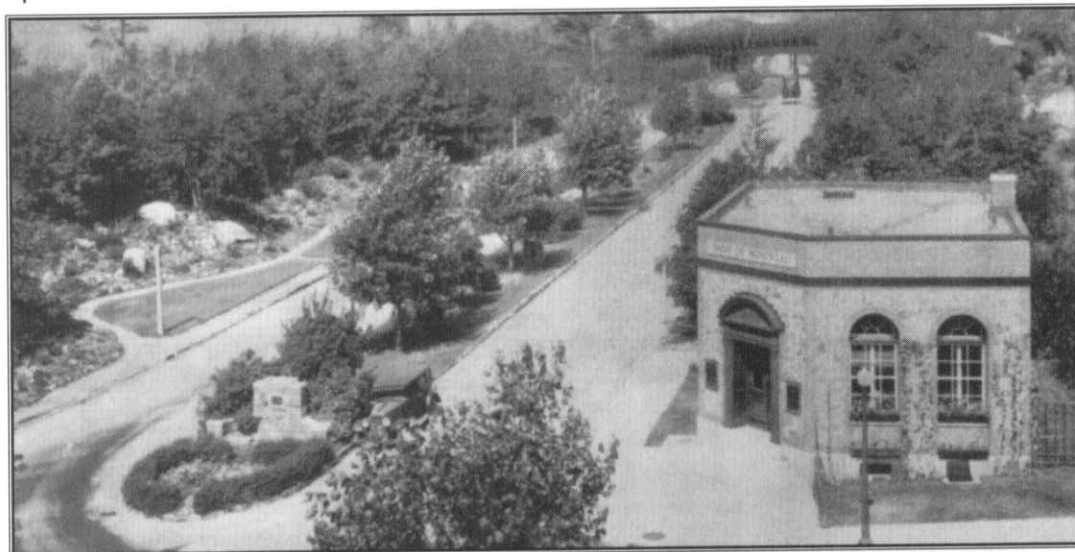
La Banque de Montréal ouvre ses portes au public le 14 juillet 1919. La première succursale se situe d'abord près de la voie ferrée du Canadien Pacifique, dans un vieux bâtiment fait en pièces, tout à côté de l'emplacement du moulin de la CIP. Cette humble construction sert de bureau à cette institution pendant 12 années, c'est-à-dire jusqu'en 1931. Depuis ce temps, la Banque de Montréal occupe l'édifice actuel sis au coin du chemin Kipawa et de l'avenue Thorne.

Malheureusement, un événement tragique marque son histoire. Le 16 mai 1959, le gérant Alexandre Héron, qui occupe le logement à l'étage, est abattu lors d'un vol à mains armées. Ernest Côté, résidant de North Bay, est reconnu coupable du meurtre. A l'issue de son procès, le juge le condamne à la pendaison. Ernest Côté est le dernier homme à être pendu au Canada.

Pour mieux desservir sa clientèle, l'institution bancaire se modernise: le service au comptoir est informatisé en 1980 et le guichet automatique est mis en opération en 1993.

La Banque de Montréal assure toujours les services d'un personnel très dévoué et très compétent. Voici la liste des gérants qui ont oeuvré à Témiscaming :

J.W. Wallace	1919-1923
R.N. Hadow	1923-1935
A.M. Gillespie	1935-1939
J.M. Shannette	1939-1951
A.W. Héron	1951-1959
Jerry P. Howard	1959-1969
Denis Roy	1969-1972
Claude Martel	1972-1973
Michel Dorais	1973-1974
Guy Blanchette	1974-1977
Richard Lacharité	1977-1980
Donald Paul	1980-1987
Joanne Genest	1987-1990
Marc La Rochelle	1990-1995
Diane St-Denis	1995-



The Bank of Montreal, corner of Kipawa Road and Thorne Ave.



Members of the staff of the Bank of Montreal in 1948. P. Tarte, accountant; S. Monfette, teller; A. Clement, ledger keeper and J.M. Shannette, manager.



Un deuxième étage s'ajoute au-dessus de la Banque de Montréal pour accommoder le gérant.



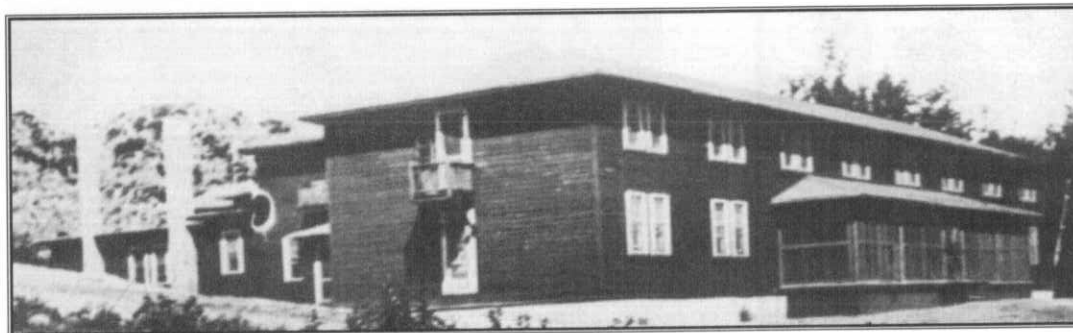
Employés de la Banque, fin '70. Nancy Rousseau, Denise Knoof, Susan Pigeon, Micheline Audet, Maris Gagné, Paulette Desjardins, Louise Presseault, Joyce Kovalskie, Suzanne Aubin, Myriam Piquette, Richard Lacharité (gérant).



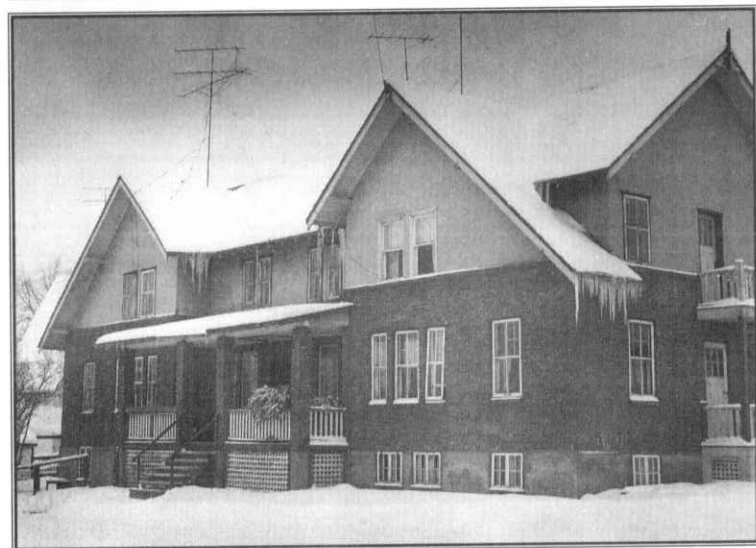
La Banque de Montréal célèbre 75 ans de service. Ses clients pionniers reçoivent une plaque souvenir. Marc La Rochelle, gérant; Régent Bisson, représentant son père Paulidore, hospitalisé; Clorinda Bérubé; Émile Boucher et Philippe Barette, maire



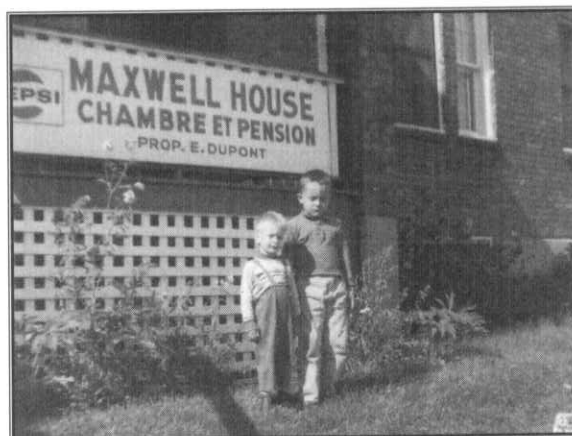
La "White Owl" Boarding House, située au croissant, est tenue par Mme E. Joly. M. Josephat Vaillancourt (père de Léo) continue ce travail de 1925 à 1933. Ensuite, la compagnie transforme la maison en trois logis.



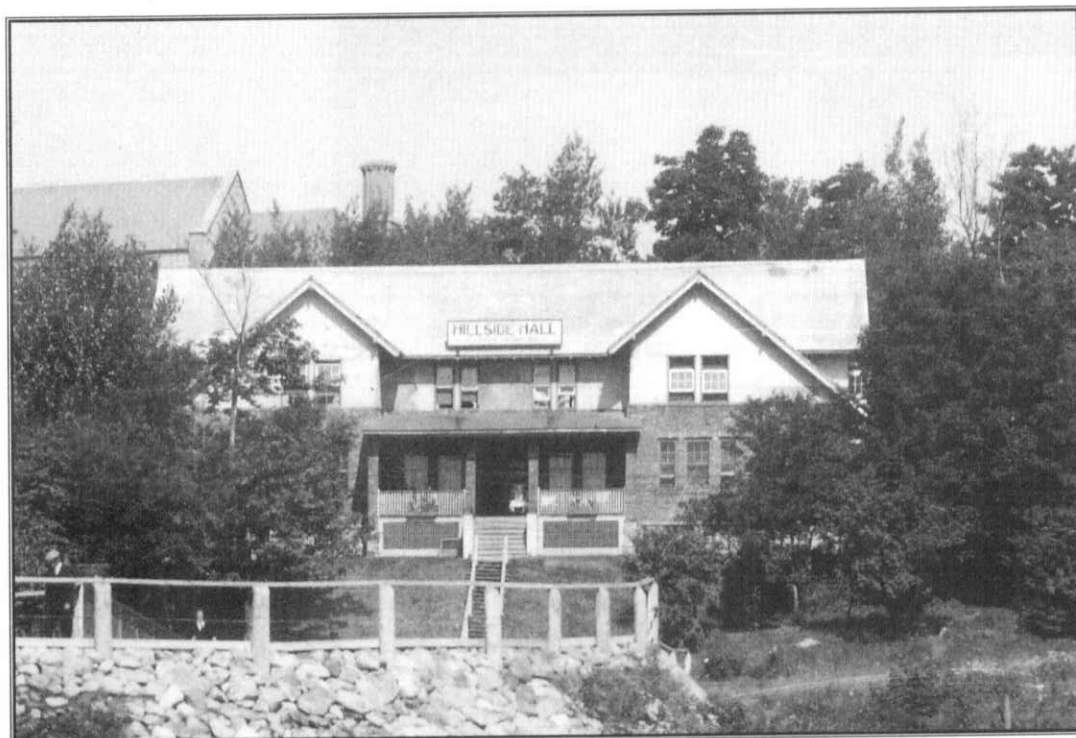
The Crawley and McCracken Cafeteria in the mid 20's.



La "Maxwell House" est gérée par Mme Johnson au début, Minny Cooper continue ce travail par la suite.



Arrivée comme cuisinière en 1956, Rita Dupont et son époux Éphrem achète le commerce en 1957. En 1967, la CIP vend l'édifice. Les Dupont revendent le tout à la fin des années 1970. Aurèle Mainville est un des derniers utilisateurs du commerce avant la transformation de l'immeuble en appartements.



La "Hillside Hall" a hébergé bon nombre de travailleurs et de professeurs. Le premier responsable est Jack Gilphilling pour plusieurs années. Le capitaine et Mme Gray poursuivent le travail pour une dizaine d'années. Ensuite, le commerce continue avec Damasse Chénier, Ebéa Brazeau puis Jacqueline Desjardins-Pressault. Finalement, Raymond "Charlie" Vaillancourt achète le tout et transforme la maison de pension en plusieurs logis.



L'hôtel "Kipawa Inn" bâti par la compagnie Riordon après 1922. La gérance est assumée par des particuliers, entre autres, A. Hudson et H. J. Budd. En 1951, le feu détruit l'édifice.



Mary Rafai and daughters in 1940.



Amable Turcotte, chef cuisinier pendant 20 ans, devant le "White Oaks Inn".



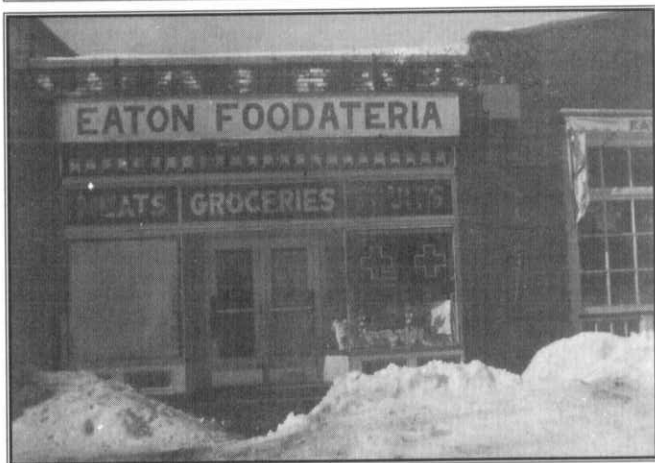
Parterre idéal, à l'arrière du White Oaks, pour servir le "cocktail" aux nouveaux époux et leurs invités.



Ruth et Claude Fleury, serveurs au bar de l'hôtel White Oaks Inn.



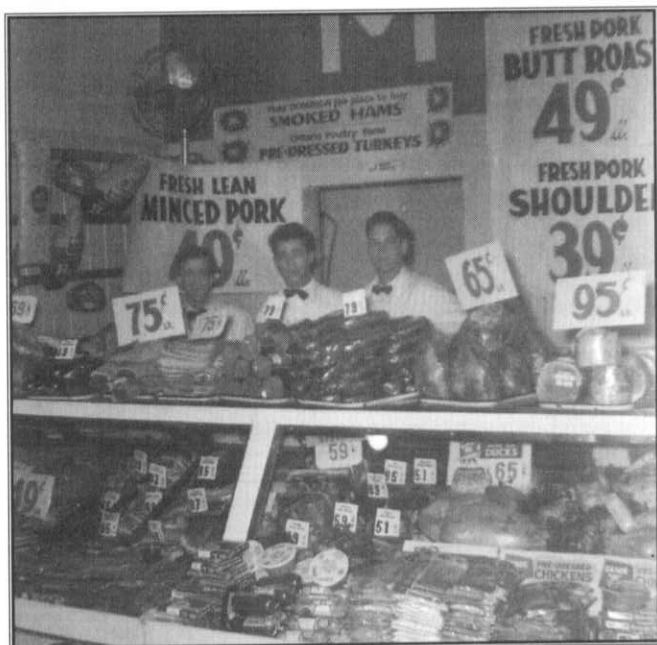
Boucherie - épicerie Eaton; le magasin de détail tenu par M. Roberts. Ce dernier commerce deviendra "Chez Christen" en 1952.



Pour les besoins de la communauté une section est ajoutée à l'épicerie-boucherie Eaton. Par la suite, la compagnie Dominion prendra ce commerce.



New Eaton's store. Adam Cooper is pretty busy there.



C'est le temps de comparer les prix, "Dominion Store" en 1956. À votre service, René Morin, Rhéal Goulet et Francis Costello.



Un groupe d'employés du "Dominion Store" dans les années 1950. Doris Frankham, Vince Lecour, Thérèse Lépine, Donald Labelle, Marcel Cécire, René Morin, Robert Grant et Lucien Bisson.



La rue commerciale progresse; s'ajoute la laiterie Boyce à gauche, avec un loyer à l'étage supérieur.



Plus tard, la laiterie est transformée en restaurant.

ANNOUNCEMENT!

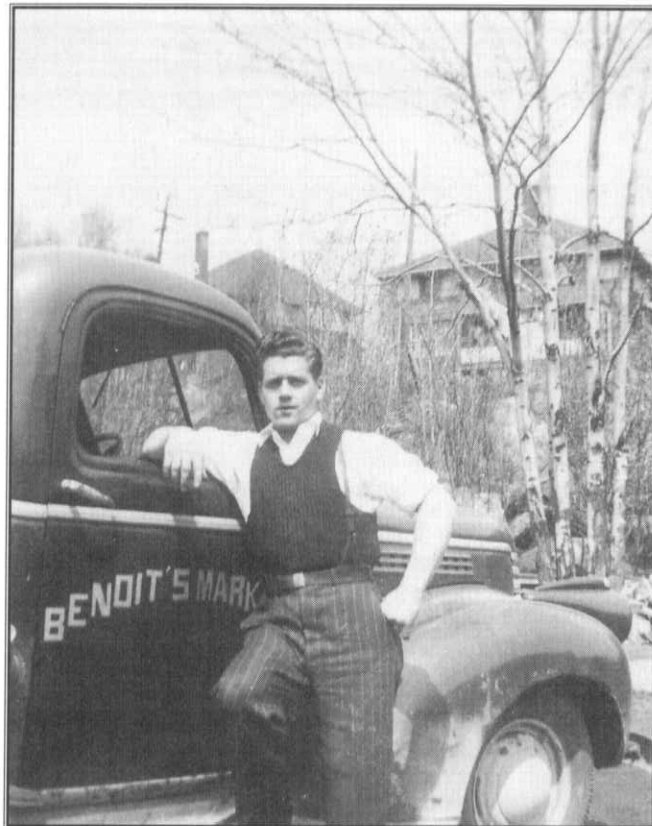
TEMISKAMING DAIRY

Wish to Announce Due to Cost of Pasteurization
the Prices of Milk Will Be Advanced
Commencing Saturday, July 24, 1943

MILK in QUARTS Now 12c
PINTS Remain at 6c

SINCERELY YOURS,

BOYCE BROS.



Reconnaissez-vous cet employé du marché Benoit?



Élie Vaillancourt

ÉLIE VAILLANCOURT

En 1960, après 40 années de travail ardu et maintes réalisations, Élie Vaillancourt se retire avec fierté. Que savons-nous de lui? Il a rappelé souvent sa vie de jeunesse à l'île des Allumettes. Très jeune,

dès l'automne, de bonne heure le matin et tard le soir, il fait "le train" (soin des animaux) à la ferme familiale et chez les voisins, car les hommes sont partis au chantier. Pour recevoir 5¢, chaque matin, il marche 2 milles et se rend à l'école pour 8 heures, afin d'allumer le poêle. Étant l'aîné d'une famille de 13 enfants, il abandonne ses études afin de travailler et aider ses parents.

Instruit et formé par l'expérience des renoncements et du travail difficile, il devient un fonceur qui n'abdique pas à la moindre difficulté. Le sport du temps? Rire et aimer relever les défis de la vie, vaincre les obstacles. Plus âgé, la forêt ou les champs (selon les saisons) l'attendent pour y travailler quinze heures par jour. Le "diplôme" obtenu à la fin de ces années démontre la perte de ses illusions sur la facilité de la vie. Débrouillard, doué d'un bon jugement, il arrive à Témiscaming en 1920 afin d'organiser différemment sa vie. Il apporte avec lui la solidité du pionnier et l'audace d'un bâtisseur averti.



E. Vaillancourt. Taxi and General Transport, Ice Merchant, Phone: 143. Le bureau est situé à côté de la caserne des pompiers, sur la rue Kipawa.

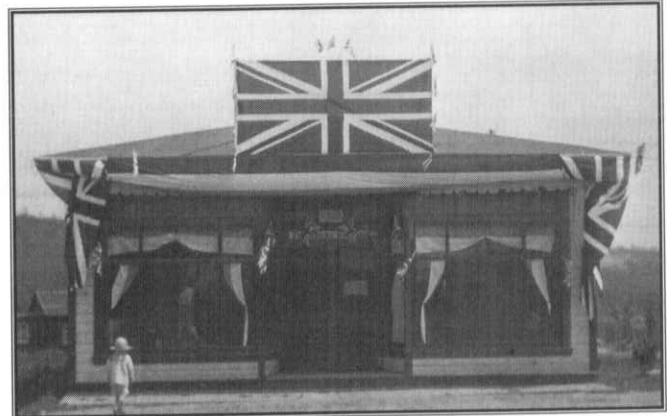


Le magasin général Moyer, situé sur l'ancienne rue D'Iberville. On y trouve aussi un comptoir de crème glacée (avant 1929).

Élie travaille environ six mois chez George E. Fuller Construction. Il commence ensuite à faire du transport et du taxi. En plus, il acquiert de l'expérience dans la vente, comme employé chez E.B. Moyer, pendant 3 ans.

Délaissant ce magasin, il ajoute à ses autres activités commerciales, un garage et une agence d'autos de la compagnie Chrysler. En plus, il s'occupe du commerce des fourrures avec les trappeurs, il organise les ventes pour la glace et le bois; le succès lui sourit en tout.

Après 13 ans, il vend le garage et l'agence à Neil McLellan, le service de taxi à Eddy Gervais et l'entreprise de transport à Albert Ladouceur. C'est ainsi qu'en 1936, il achète le "Town Store" de Harry Palmer. Il agrandit l'édifice quatre fois. Ce commerce offre des chaussures et des vêtements pour hommes, dames et enfants. Les clients retrouvent aussi un bon choix de linoléum (prélarts) et de tapis.



Sur la rue Kipawa, le "Town Store", construit en 1920, géré par Harry Palmer, souligne à sa façon la fête de la Confédération.

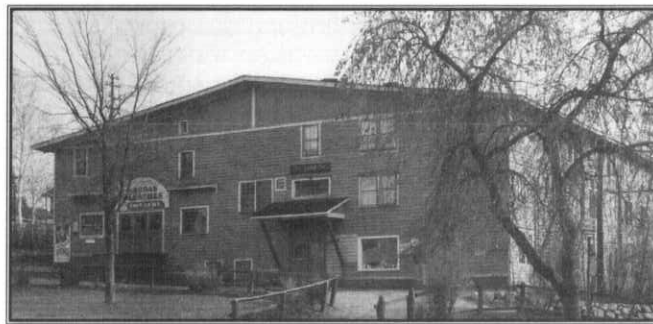


Liliane Brazeau Pacaud essaie un chapeau au Town Store.

Âgé de 62 ans, Élie cède le commerce à ses fils Raymond et Reynald. Il reconnaît les bons services de son frère, René, gérant pendant 20 ans et ceux de ses employés collaborateurs : Wilfrid Foubert, Jeanne Brunette, Laurette Chénier, Irene Richards, Virg Pagé et Gisèle Bisson.



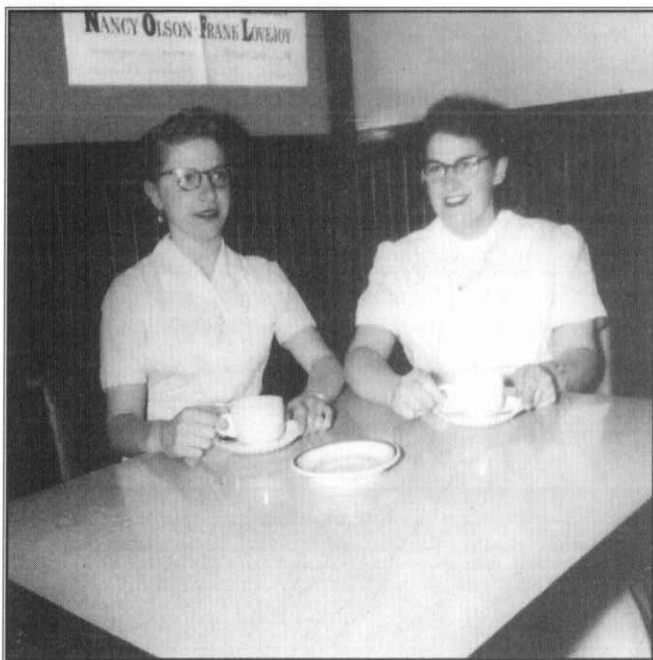
L'édifice, "Crescent Amusements Inc." est géré par Fred Coutu. Il comprend un salon de barbier, un restaurant, un cinéma, une salle de billard, un magasin d'appareils électriques, plusieurs appartements au deuxième étage et des bureaux à l'arrière (vers 1932).



Le "Crescent Amusements Inc." est acheté par Dr G. Théberge en 1952. Le salon de barbier est loué à M. Allan Young et le restaurant est tenu par Tom Lefebvre et Mme Ernest Bérubé. Warren Salmonson et Ross Sparling gèrent un magasin d'appareils électriques. Il est démoli en 1962.



John "Junior" Gagnon, theatre projectionist for 28 years.



Pauline Pharand (Goulet) et Pauline Goulet (Vaillancourt) serveuses au restaurant "Crescent".



LYNN AUTO SALES LIMITED

by Lois Lynn



Hugh Lynn

Lynn Auto Sales Limited was founded by the late Hugh H. Lynn born in 1903 at Pakenham, Ontario. He was the oldest son of Michael Hugh Lynn, a railroad contractor, and Catherine Sarah McManus. The other children were Donald, Patrick (both deceased) and their surviving sister, Marie, presently residing in Ottawa.

In 1922, Hugh H. Lynn and his bride, Belle Munroe, arrived at the Temiskaming lakefront station. They settled here and raised their four children : Corinne, married to Victor Alp; Lois; James, married to Rita Burke and Michael (deceased). Hugh worked at Kipawa Mill for a few years but his desire and innate selling ability led him to leave the mill to pursue a lifetime dream of opening his own business. In 1929, he signed a contract with General Motors and became the first dealer in the area. It is interesting to note that in 1930 there were two vehicles in town. Between 1930 and 1935, car sales increased to 5 or 6 per year. However, business developed slowly and steadily over the years with his ever present attention to it. It moved from simple back yard

car repairs and in-home sales to an abandoned construction building on Kipawa Road. Car sales continued to improve, especially with the opening of the North Bay highway in 1937.

1946 and 1947 were eventful years - his lifetime dream was fulfilled with the building of his new garage; but then came the sad death of his wife, Belle Munroe. Following this, a fire gutted the new garage. With courage and determination Hugh Lynn began reconstruction immediately. Later, he married Catherine Hall, in her home town of Yonkers, N.Y..

ed this during the mill closure. He was among the delegation - Dr. G. Theberge, MPP; the late Paul Benoit; Bill Clark, pharmacist; C. Carpenter of United Paperworkers International Union - who met with the late C.S. Fleniken, President of CIP; then met with Premier Robert Bourassa and other government officials to negotiate a possible solution for the reopening of the mill, which was necessary for the revitalization of the town.

Other remarkable events occurred, for which he was sincerely grateful. Recognition of his 50 years as a businessman and GM dealer came when he, Grace

Levis and Elie Vaillancourt were honoured locally at a festive dinner. Later, General Motors also honoured him for his 50 years as a dealer - being the only active dealer in this part of the country. They presented him with a carving by Gil Bourgeault. His wife Catherine, James and his wife Rita, Michael and Sheila Stavist, a valued employee since 1945, accompanied him.

In 1987, Lynn Auto Sales Limited ceased operation. Following an unfortunate car accident in 1992 - seventy years after his arrival, Hugh Lynn was laid to rest in his dearly loved Temiscaming.



Hugh Lynn founded Lynn Auto Sales Limited. He was the first GM dealer in town.

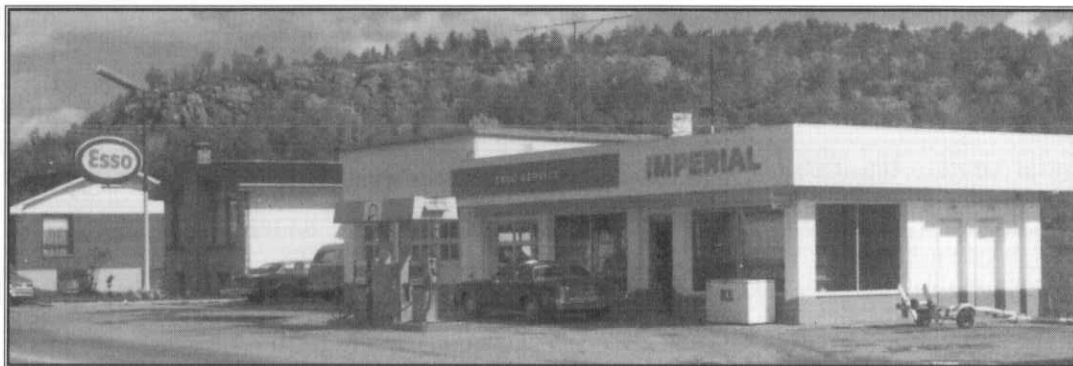
Community affairs did not go unnoticed either. The Temiscaming Chamber of Commerce evolved out of the Businessmen's Association which started with people like him. His eagerness to keep the town alive and thriving was ever present. He demonstrat-



Garage Esso bâti par Frank Nelson. Plusieurs propriétaires se sont succédés: Harvey McMaster, Maurice Violette, Art Salmonson, Tom Lefebvre, René Gaudet et Marcel Cousineau.



Esso garage has "new" gas pumps.



Tom's Esso Service Station after renovations.



Employés du garage Esso, en 1965: Roger Monette, Tom Lefebvre, propriétaire, Ronald Lecuyer, Rolland Faubert.



René Gaudet, son épouse Thérèse.



Marcel Cousineau, le propriétaire actuel du garage Esso.



Texaco garage owned by Neil McLellan, then Lincoln White.



Au temps des promenades ou "taxi" en voiture. Rodolphe Morin attend patiemment.



Oscar (Jos) Houle, son épouse Béatrice et le petit-fils Armand.



L'ensemble des autos du service de taxi Houle, attendant l'arrivée du train.



Call "Houle Taxi" (3333) and Herman Côté will be happy to drive you to destination.



Marcel Rocheleau, propriétaire pendant 15 ans de l'entreprise "Marcel's Taxi".

"CHARLIE" THE CHINESE LAUNDRYMAN

by Rita Roy Drouin



Chin Gong Yon, "Charlie", the Chinese Laundryman

This is the story of how we came to know this special individual from the "Middle Kingdom". Like many men before and after him, Charlie had to leave his homeland due to lack of work caused by revolutions or wars. His traditional name was "Chin Gong You" but we all knew him as "Charlie".

Some of you will remember the Chinese laundry situated at the corner of Ketchen and Humphrey streets, a strategic location considering that everyone who arrived or left Temiscaming by railroad had to pass by the Chinese laundry on their way to or from the train.

Charlie was a kind and generous man who was a friend to many and an important member of this community. He had a ready smile and he shared delicacies from his homeland with many who can still recall the leeches and the mandarin oranges, when there were none to be had anywhere else in town.

He used to pass our homes making his daily deliveries with his wooden wagon pulled by his faithful dog "Pup". Silk pictures, tablecloths and fancy slippers from China were given to preferred customers and friends. Charlie had a good sense of humour as well as being a shrewd businessman.



Charlie's dog "Pup" is a low-cost delivery system for the laundryman (1948).
Courtesy of the North Bay Nugget.

Charlie had sadly left a family behind in China. A wife and three children were missed and never forgotten. They lived in the district of Toi Shan in the province of Kwan Tung.

He sent money orders back home to mainland China on a regular basis to support his family. After many years, he was able to send for his family to join him in Canada. His first attempts to send money for their passage were foiled when the Communist regime intercepted the money orders and Charlie was obliged to begin saving for his family's fare all over again.

In time, Charlie was able to bring each family member to his adopted country. The first family member to come to Canada was his oldest son, Sue Fong. The youngest son, Sue Chong, followed soon afterwards. Their stay in Temiscaming was but a few months because Charlie decided he had to leave this small community in order to give his sons a better opportunity in their new life in the land of the free. Charlie and his sons were hired as bakers by Crawley & McCracken Co. and they left for their new employment in Buchans, Newfoundland.

Charlie also had a daughter named Chung Shou, who settled in Montreal and had seven children. She and her husband are now retired in Scarborough, Ontario. Charlie's wife is still living in Montreal with relatives. Fong, the oldest son, remained in Buchans, Nfld, where he still operates his grocery store. Chong, the youngest son, left Buchans and settled in Nipigon, Ont., where he married and had three children. He became the owner of a Canadian Tire Store.

Charlie repatriated all of his family to a safer environment away from the clutches of communism and to a more prosperous country.

In January of 1985, Leo Roy was in Montreal for cancer treatment. While there, he visited his old Chinese friend who was now 80 years old. It was a special reunion, to hear my father tell of it. A meal was shared in Charlie's home and the main topic of conversation was "The good old days in Temiscaming."

Charlie was a respected citizen who loved his adopted country. Those who knew him as a friend were all the richer for it.

It is with regret that we learned of his death. Our old friend "Charlie" died in Montreal in April of 1993, but he left a rich saga of memories to all of those who knew him.

Like most Chinese who come to this country to find work, Charlie and his sons were able to return the favour ten fold through their private enterprises. Charlie did well by his children and he had good reason to be proud of them.



Pete Shendrick, cordonnier, à l'oeuvre quand, paraît-il, le client attend pour les réparations. Les autres cordonniers qui ont servi sont: Jack Melnick, Léo Gaudet, Jos Pilon, Gaétan Morin qui fait présentement un excellent travail.



Albert Desjardins, vendeur des produits Rawleigh's, dans les années 1950.



Omer Gélneau préparant la construction de l'atelier de réparation des petits moteurs (laveuses, tondeuses), en face des deux maisons Gélneau (après 1948).



Northern Radio Service opened August 22, 1950.



John "Junior" Gagnon et Warren Salmonson, propriétaire de Northern Radio Service.



HISTORY OF THE TEMISCAMING DRUGSTORE

There has been a pharmacy in Temiscaming since the early 1930's. The pharmacist then was Glen Eireton, who was followed by Walter Simpson after the war. The pharmacy was located in a house on Kipawa Road where Mrs. Thomas Dunlop (Annette) lives. In the early 1950's, a new pharmacy was built on Thorne Avenue, between the Bank of Montreal and the present Hong Kong Restaurant.

The owner was Doctor Eric MacNaughton of Montreal. He hired Bill Clark to relieve Walter Simpson for the summer of 1954. After graduating in Pharmacy from the University of Montreal in 1955, he married and soon went off to see the world!

Doctor MacNaughton caught up to Bill in Scotland in October of 1957 and convinced him to return to Canada and Temiscaming for February 1st, 1958.

Mr. Clark purchased the pharmacy in 1963 and when CIP departed, he began a teaching career at De La Salle High School in the science department, both in French and English. He also worked for Tembec and with both McGill and Montreal General Hospital; for the CLSC (at the beginning) and with our Health Center. All this while he and his wife Ann raised two children, Alex and Jennifer.

A full computer system was introduced in the drugstore in 1980. It is interesting to note that from the early 30's to 1996, there have been only three pharmacists serving the community. And for a time, we had no resident doctor!

The community thanks Mr. Clark for providing his expertise and services. This professional pharmacist has been with us for the past 38 years! Congratulations!





Raymond J. Boucher, connu localement comme "The Insurance Doctor", cède son commerce à Claudette Bérubé, après 35 ans de service pour la compagnie Metropolitain Life. Il a vendu pour plus d'un demi-million de polices d'assurance. En 1958, il occupe la 9e position au Canada pour cette société. For his "integrity and serving the public", he is a recipient of an award from the Kemper Group.



Henri et Marie-Anne Guévremont, Mme Ranger et Lionel, ancien barbier, et leurs deux filles, Nicole et Ginette.



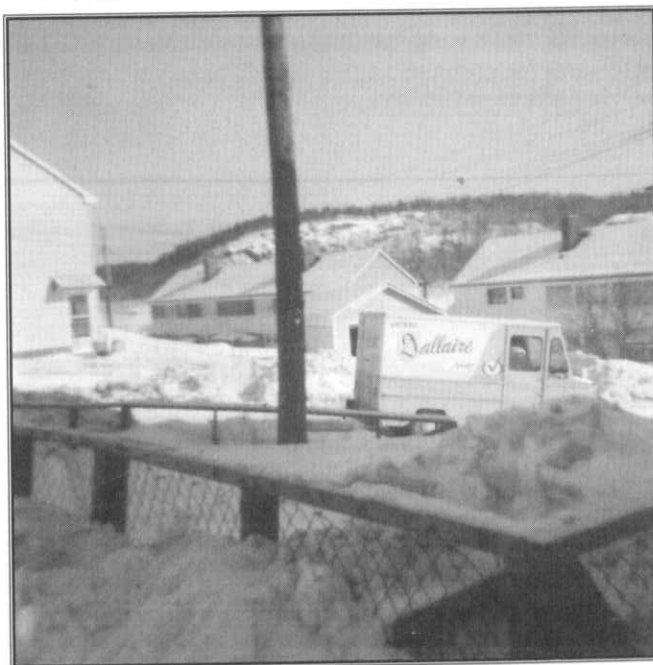
Wilmont Little, barber for a long time.



Adrien Raymond coupant les cheveux à Eddy Matte. En arrière, M. Young également barbier.



René et Gérard Cayen ont la franchise pour le pain Aunt May's. Ils font la livraison aux maisons pendant les années "50.



André Ippersiel livre le lait Dallaire de 1954 à 1970.





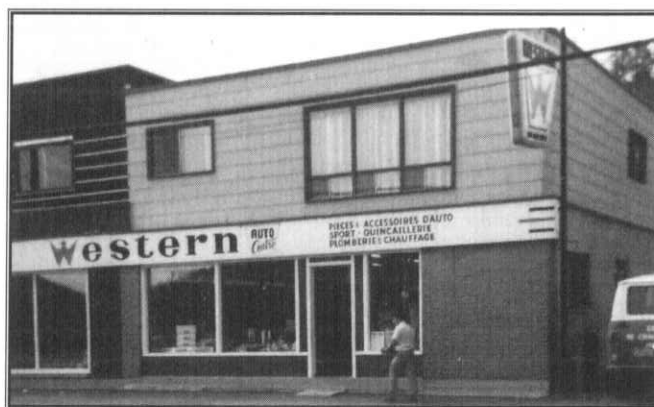
À gauche, le dépanneur de Charles Simpson, dans les années '30. Debout: Charles Simpson, Élizabéth Simpson (fille), Ann Simpson (épouse), Marie-Anne Guévremont et Henri Guévremont.



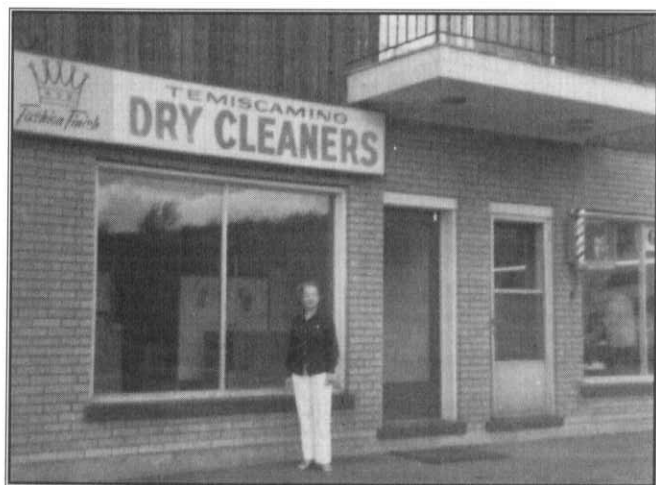
Charlie Grant opère un dépanneur de 1944 à 1969. Jeannine et André Ippersiel l'achètent et le gèrent pendant 25 ans.



Aujourd'hui, Louise et Richard Ippersiel sont propriétaires du dépanneur KLR.



Magasin Western appartenant à "Ted" Vaillancourt en 1966.



Rollande Vaillancourt devant leur commerce (Steve V.)



ROSS ELECTRIC

On April 7th 1960, Ross and Laurette Sparling formed a business partnership. They purchased the sales outlet of Northern Radio Service from Warren Salmonson and Ross Electric was born. The outlet was located in the Crescent Amusement building and offered electrical contracting services and was a retailer of household appliances and giftware.

In 1962, the Crescent building was demolished and a new supermarket, the Dominion store, was built. Ross Electric moved to a temporary location in the TCA community hall on Riordon Avenue.



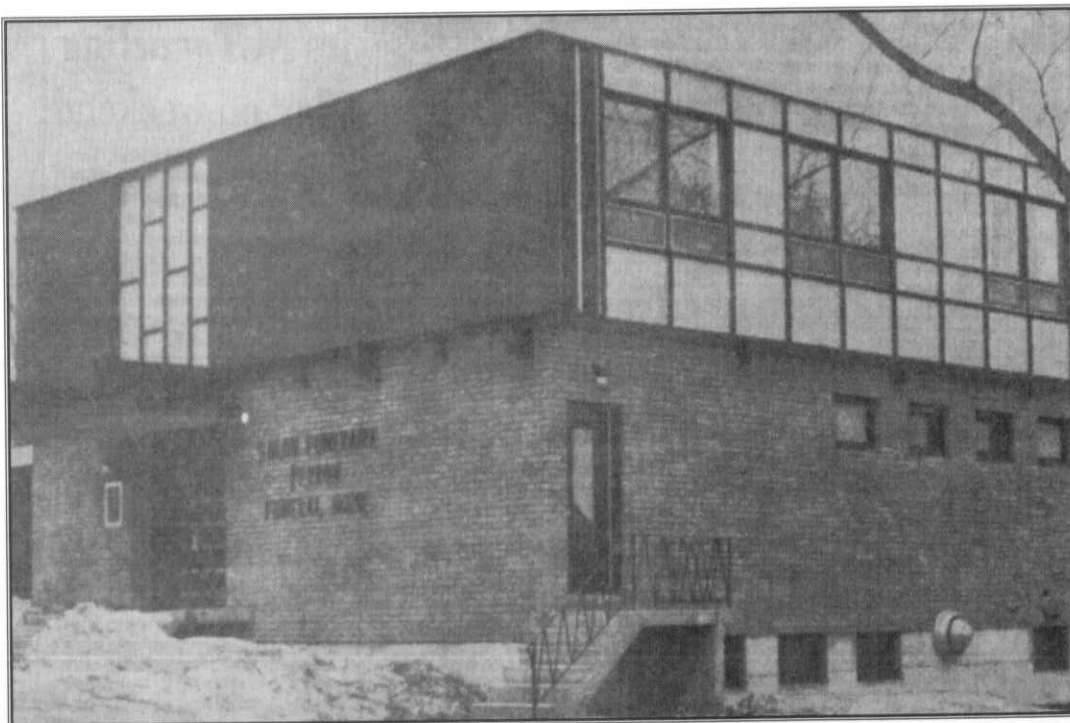
Ross Electric in 1963.

On August 16, 1963, Ross Electric again moved to the old Dominion store building, on Kipawa Road, where it operated until it expanded, by purchasing Christen's Retail store, next door, in June of 1965 and added houseware and hardware items to its inventory.

The family business celebrated its 35th anniversary on May 28, 1995. Ross and Laurette Sparling are still the proud owners after 35 years in business together. They foresee the family business entering the 21st century and would like to thank the public for all the support over the years.



Ross Electric in 1965.



Le salon funéraire Perron remplace le très petit salon de la rue Riordon (fin des années 60)



Ernie Nadon arrive à Témiscaming dans les années '20 comme travailleur dans la construction. Employé de la compagnie au département de la ville, il est aussi chef pompier. Vers la fin de ce travail, comme passe-temps, il commence à vendre des stores vénitiens puis du matériel de construction. Progressivement, le commerce s'agrandit pour devenir le "Témiscaming Home Hardware". Sur la photo, Ernie admire sa collection de roches.

Courtesy of the North Bay Nugget.



Hughes St-Martin à l'ouverture du magasin "Meubles St-Martin Furniture" en 1973. Il remplace l'ancien commerce Bellehumeur Furniture. Ce bon commerçant a toujours été très impliqué dans le progrès de notre vie communautaire.



Albert Ladouceur achète, d'Élie Vaillancourt, l'entreprise de transport qui devient très diversifiée. Son fils, Victor, est fier de travailler avec son père (1957).



Chaque jour, Camille (Émilien) Houle revient de North Bay avec les "Nugget". Il les remet à Robert Rannou pour la distribution.



Charles Rannou, entrepreneur de livraison générale, utilise sa camionnette lors d'un défilé de la St-Jean-Baptiste.



Chez M. et Mme Louis Piquette, premiers vendeurs de poulet B.B.Q. à Témiscaming, au 960, rue Kipawa, en 1960.



Les orignaux font la publicité au garage de Roger Labrosse, taxidermiste.



Dépanneur Adrien, Adrien Pharand, propriétaire.



À partir de 1976, les Larochelle assurent un bon service à la station "Gulf" de Letang (Pétro Canada par la suite). Robin, Dominic, Lyne, Guy, Berthe et René Larochelle (1985). Guy et Lise Lalonde sont maintenant propriétaires.



LA CHAMBRE DE COMMERCE

par Dr André Valiquette

La Chambre de Commerce voit officiellement le jour en août 1962, date à laquelle elle reçoit sa charte canadienne, suite à l'effort d'une trentaine d'hommes et de femmes de Témiscaming, de Kipawa et des environs.

L'association n'en est pas à ses premiers balbutiements puisque dans les années 1940 les Irwin, Vaillancourt, Violette, Lynn, Théberge et plusieurs autres travaillent déjà au sein de la Chambre de Commerce. Malheureusement, suite à un incendie survenu le 5 mai 1951 à l'Auberge White Oaks Inn, toutes les archives s'envolent en fumée.

La Chambre de Commerce est à l'origine de plusieurs projets majeurs. Année après année, les gens impliqués travaillent d'arrache-pied afin d'offrir de nouveaux services à la population. Pour en nommer quelques-uns, citons, la télévision, les routes, les pourvoiries, la sécurité publique et le tourisme. De concert avec les différents paliers gouvernementaux (municipal, provincial et fédéral) le travail des pionniers est inestimable.

Pendant plusieurs années, l'organisme prépare un événement annuel qui souligne les bienfaits du travail bénévole dans le milieu. Beaucoup de personnes très très impliquées dans différents domaines sont reconnues **"PERSONNALITÉS DE L'ANNÉE"**.

Les récipiendaires que nous avons encore en mémoire sont :

Benoit, Paul E.	Jolette, Lucile
Bérubé, Régis	Jones, Bryan
Bisson, Régent	Kelly, Clinton
Bonneau, Michelle, S.	Lefebvre, Georges
Boucher, Émile	Lepage, Yvonne
Bridge, Douglas, Rév.	Liard, Marie-Thérèse
Chénier, Liane	Lynn, Hugh
Chénier, Lina	McElheran, Thérèse
Clayton, Janet	Ouellet, Yves
Cunningham, Eddie	Raymond, René
Desjardins, Bernard	Roy, Anita



Bryan Jones, first Personality of the year (1981), acts as master of Ceremonies to honor the following individuals during this award night: Rita Dupont, Georges Lefebvre, Yvonne Lepage, Liane and Lina Chenier, Laurette and Ross Sparling.

Dupont, Rita
Gaudet, Pierre
Généreux, Laurent
Goulet, Rhéal
Hurtubise, Yvon

Sparling, Laurette
Sparling, Ross
Théberge, Gilbert, Dr
Vaillancourt, Élie



Lucile Jolette, Yves Ouellet et Bernard Desjardins sont nommés personnalités de l'année.

Au niveau touristique, sachez qu'en 1962, "Bill" Irwin préside la Chambre de Commerce lorsque le premier kiosque touristique ouvre ses portes. Vingt ans plus tard, sous la présidence de Aimé Dorval et avec la persévérance de Raymond Moreau, un autre projet prend forme, celui de l'érection d'une Maison d'accueil qui abrite aussi les locaux de la Chambre de Commerce. L'ouverture officielle a lieu à l'été 1983.

Depuis ce temps, la Maison d'accueil située à l'entrée sud de la ville accueille chaque année de nombreux visiteurs. Les préposé(e)s qui y travaillent, généralement des étudiants, guident des centaines de touristes en les informant sur nos attractions et nos services disponibles.

C'est avec fierté que plusieurs Témiscaminois et Témiscaminoises s'impliquent au sein des différents conseils pour faire de Témiscaming et des environs un endroit où il fait bon vivre.

A cet effet, voici la liste des présidents :

1951-53	W. Irwin	1974	H. St-Martin
1954	M. Violette	1975	P. Barrette
1955	W. Irwin	1976	R. Vaillancourt
1956	G. Thompson	1977-78	R. Bisson
1957	W. Irwin	1979-80	W. Foubert
1958	A. Christen	1981-85	A. Dorval
1959	G. Théberge	1986	R. Bérubé
1960-62	W. Irwin	1987-88	R. Plouffe
1963	R. Boucher	1989	G. Marinier
1964-67	R. Sparling	1990-92	A. Pharand
1968-69	P. Bucher	1993	G. Miljours
1970-71	W. Clark	1994	J. Goulet
1972-73	M. Labrecque	1995	A. Valiquette



Ouverture officielle de la Maison d'accueil qui abrite les locaux de la Chambre de Commerce (été 1983).



LA CAISSE POPULAIRE DE TÉMISCAMING

par Pierre Gaudet et Marcellin Grenier

Vers la fin des années 60, le mouvement Desjardins réalise une étude afin de connaître la rentabilité d'une éventuelle caisse populaire à Témiscaming. Soucieux d'étendre son réseau de services dans toute la région, le secteur lui paraît une bonne opportunité d'affaires, en raison du potentiel économique que représente le milieu industriel de la CIP. Toutefois, les conclusions du rapport de la Fédération de Montréal et de l'Ouest du Québec ne s'avèrent pas, au premier abord, très optimistes.

Témiscaming possède déjà trois institutions financières dont la Banque de Montréal établie en 1920, la Caisse d'économie du Kipawa ainsi que la compagnie Household Finance. Au fil des ans, la population tisse des liens d'affaires et développe une allégeance favorable envers ces institutions, laissant peu de place à une autre entreprise du même type. La mentalité du milieu, la présence d'anglophones et la proximité de l'Ontario favorisent nettement le réseau bancaire conventionnel plutôt que la formule des caisses populaires pourtant bien implantée sur tout le territoire québécois.

La fermeture de la papetière au printemps 72 entraîne des changements importants à Témiscaming et le secteur de la finance n'y échappe pas. Devant la désertion de ses membres et une baisse d'activités, la Caisse d'économie du Kipawa ferme ses portes. La compagnie Household Finance fait de même.

La naissance de Tembec en 1973 amène un souffle nouveau dans la population. La croissance qui s'ensuit réussit à créer des pressions sur l'économie

locale et des besoins financiers se manifestent de plus en plus. En 1975, un groupe de citoyens décide de réactiver le dossier et convainc les autorités de la Fédération du besoin d'établir une caisse populaire à Témiscaming. M. Florian Lafond, alors délégué régional de la Fédération, s'avère un excellent défenseur du projet auprès du mouvement Desjardins.

Dans la défense de ce dossier, le comité organisateur s'assure du support de Messieurs Frank Dottori et Charles Carpenter, respectivement président de Tembec et du Syndicat des travailleurs unis du papier. Plusieurs lettres d'appui de citoyens et de groupes sociaux viennent endosser les démarches et les objectifs du promoteur: offrir un nouveau service financier à la population, développer dans le milieu une saine concurrence, créer de nouvelles opportunités d'affaires et donner aux citoyens la chance de s'impliquer dans la gestion d'une institution financière de type coopératif.

Devant les pressions du milieu, la Fédération reconsidère sa position antérieure et opte pour la création d'une caisse populaire à Témiscaming. Dans toute l'histoire de la Fédération, ce nouvel établissement est le premier à être complètement informatisé, dès son ouverture. La caisse populaire de Témiscaming est fondée en janvier 1976, tel que déclaré dans la "Gazette officielle du Québec". L'assemblée d'organisation se tient le 15 mars de la même année, alors que 55 sociétaires signent la déclaration de fondation et déposent soixante-dix parts sociales de 5,00\$ chacune. L'ouverture officielle a lieu le dimanche 12 septembre 1976 sous la présidence

d'honneur de M. Guy Bernier, président de l'Union régionale de Montréal et de M. Pierre Gaudet, président fondateur.

Une autre figure dominante dans ce dossier est, sans contredit, celle de M. Bill Clark, pharmacien et citoyen très impliqué dans la réouverture de l'usine. Ce dernier supporte les efforts du comité organisateur et loue à prix modique, au 23 de la rue Thorne, le premier local abritant notre nouvelle caisse populaire. C'est sans doute pour cette raison qu'il "réussit" à obtenir le folio no 1, dès le jour d'ouverture de l'établissement. L'expansion rapide de la caisse populaire l'oblige bientôt à se construire un nouvel édifice sur la rue Kipawa. Elle l'occupe à partir de 1988.

LISTE DES DIRIGEANTS FONDATEURS

Conseil d'administration

- Pierre Gaudet, président
- André Dufour, vice-président
- Pierre Bérubé, secrétaire
- Georgette Goulet, directrice
- Raymond Moreau, directeur
- Rhéal Goulet, directeur
- Pierre Gingras, directeur



Antérieurement bâti au début des '50, au 23 de la rue Thorne, pour une pharmacie, cet édifice devient le local pour la Caisse en 1976.



Nouvel édifice de la Caisse depuis 1988, sur la rue Kipawa.

Commission de crédit

- Fernand Vachon, président
- Eileen Dottori, directrice
- Normand Chénier, secrétaire

Conseil de surveillance

- Richard Bélisle, président
- Gaétan Galarneau, directeur
- Jacques Barrette, directeur

Employés

- Normand Chénier, directeur général
- Louise Violette, caissière
- Claudette Robichaud, caissière

Aujourd'hui, la caisse populaire de Témiscaming compte 3 500 membres, une vingtaine d'employés, et possède des actifs de 35 millions de dollars. Elle fête, en 1996, ses vingt ans d'existence et se dit fière de son importante contribution à l'essor économique de la ville de Témiscaming.



Les dirigeants fondateurs de la Caisse populaire.





Sylvie Clouâtre, barbier-coiffeuse au service du salon. Gérard Boissonneault, barbier-coiffeur, propriétaire du "Salon de Barbier Gérard", au service de la population depuis 28 ans. Lucette Léger Boissonneault, propriétaire de "Nouveautés Letang Enr." depuis 1986.



Immeuble commercial comprenant le salon de barbier Gérard et les Nouveautés Letang Enr.



L'ouverture du Marché Richelieu a lieu en décembre 1989.



Renelle et Ronald Lessard, propriétaires du Marché Richelieu.



Automobile Paquin Ltée ouvre ses portes en janvier 1994. Il offre le service et les pièces ainsi que la vente et la location de voitures. Ce commerce crée 7 nouveaux emplois.



Le commerce Stedmans géré par les Marinier remplace, après agrandissement et rénovations, le "Théâtre Laurentien". La société des alcools du Québec a aussi un magasin dans cet édifice.



Business Sector in 1996: Bank of Montreal, Roger's Grocery, Just-Inn Buy & Sell, Drugstore, Ross Electric Pro hardware.



Loeb Témiscaming. Denis Bisson, détaillant.



Viateur Perron, ancien propriétaire du IGA, et le personnel, toujours prêt à vous servir.

LE DÉSENCLAVEMENT DU LAC TÉMISCAMINGUE

par Pierre Gaudet

L'histoire du Lac Témiscamingue nous ramène au XVII^e siècle, alors qu'il est d'abord sillonné par les autochtones, puis par les commerçants de fourrure à la recherche des abondantes ressources fauniques de la région. En 1676, le Sieur d'Iberville emprunte le Lac Témiscamingue pour se rendre à la Baie James. À partir de 1850, les exploitants forestiers et les "cageux" y construisent des cages pour faciliter le flottage de pièces de pin destinées au marché européen. Des vestiges sont toujours présents au site historique Opémican, centre névralgique des opérations de flottage du bois au Témiscamingue. Jusque vers 1925, plusieurs bateaux de renom, dont le *Météor*, ont sillonné ses eaux, assurant ainsi le développement de la région.

En 1993, on inaugure un système de remorquage hydraulique facilitant ainsi le contournement des barrages de Témiscaming, Mattawa et Rapide-des-Joachims. La navigation de plaisance est désormais ouverte sur plus de 380 kilomètres, depuis Notre-Dame-du-Nord jusqu'à Pembroke. À l'été 1996, la voie navigable se prolonge jusqu'à Arnprior, grâce aux nouvelles installations de Chapeau/Desjardins-Ville et de Bryson/Portage-du-Fort. Le parcours compte maintenant près de 500 kilomètres.

L'ouverture du Lac Témiscamingue et de la Rivière des Outaouais à la navigation de plaisance redonne aux amateurs de plein air l'occasion de découvrir l'un des plus grands cours d'eau de la province. À Témiscaming, le service est assuré par la corporation "*Passe du Long-Sault*" qui tire son appellation des rapides du même nom, situés sur la Rivière des Outaouais, à quelques kilomètres au sud de la municipalité. Messieurs Yves Ouellet et Pierre Gingras, de même que Madame Suzie Meunier, sont les premiers administrateurs de cette corporation. À chaque saison estivale, le flot de plaisanciers de passage dans la région augmente continuellement. Depuis 1993, la voie navigable a enregistré près de 6 000 personnes et traversé environ 2 500 bateaux.

En 1994, l'ATRAT (Association touristique régionale de l'Abitibi-Témiscamingue) décerne à la corporation "*Passe du Long-Sault*" le grand prix du jury pour son initiative et son implication dans le développement du nautisme touristique en région.

Afin de souligner la réalisation de ce grand projet, les promoteurs organisent une ouverture officielle qui a lieu à Mattawa, le 26 août 1993. Assistent à cette cérémonie de nombreux dignitaires venant des trois paliers de gouvernement, des représentants des municipalités riveraines et plusieurs centaines de citoyens et citoyennes. Une activité semblable se déroule également le 23 septembre suivant sur l'île du Long-Sault à Témiscaming.

Des représentants de New-Liskeard, Témiscaming, Mattawa et Rapide-des-Joachims forment le premier conseil d'administration chargé de la mise sur pied de ce projet de navigation. On retrouve, entre autres, le président M. Ken Boal, M. André Raymond, M. Pierre Gaudet, M. Jacques Bégin et Mme Noreen Loos.

Le coût total du projet d'immobilisations des trois sites de contournement se chiffre à 1,5 million \$. La majeure partie de ce financement provient des gouvernements fédéral, ontarien et québécois. Pour le seul site de Témiscaming, les dépenses s'élèvent à environ 200 000\$ auxquelles contribuent les municipalités de Notre-Dame-du-Nord, St-Bruno de Guigues, Duhamel-Ouest, Ville-Marie, Fabre, Témiscaming et Kipawa pour une somme de 33 000\$.

Et, l'histoire continue... Actuellement, des promoteurs de l'Abitibi sont déjà à l'oeuvre pour créer une ouverture vers le nord québécois, pendant que les régions du Pontiac et de l'Outaouais s'affairent à compléter le maillage final vers le fleuve, le canal Rideau et les Grands Lacs. Ainsi, le grand rêve des promoteurs, celui de relier le St-Laurent à la Baie James, n'est plus très loin.



Thorne Townsite taken about 1953 after the Hydro had raised the water and the front street.